« La conversion des Mongols à l'Islam et les *Kubrawiyya-s* » (en japonais). *Bulletin of the Society for Western and Southern Asiatic Studies*, Kyoto University, n° 53, (2000).

Masahi Haneda

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/35610>

DOI : 10.4000/abstractairanica.35610

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2002

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Masahi Haneda, « « La conversion des Mongols à l'Islam et les *Kubrawiyya-s* » (en japonais). *Bulletin of the Society for Western and Southern Asiatic Studies*, Kyoto University, n° 53, (2000). », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 23 | 2002, document 229, mis en ligne le 08 février 2010, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/35610> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.35610>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

« La conversion des Mongols à l'Islam et les *Kubrawiyya-s* » (en japonais). *Bulletin of the Society for Western and Southern Asiatic Studies*, Kyoto University, n° 53, (2000).

Masahi Haneda

- 1 Le rôle important joué par des cheykh *kubrawiyya-s* dans la conversion à l'Islam des deux souverains mongols Berke et Ġāzān, est admis par l'unanimité des chercheurs. L'A. de cet article n'est toutefois pas d'accord avec eux.
- 2 Après avoir consulté les multiples sources arabes et persanes relatives à l'histoire des Ilkhans et des Khans de Dašt-e Qipčāq, Yajima conclut que dans le cas de Berke, seules des sources arabes ont souligné l'intervention du cheykh kubrawi Sayf al-Dīn Bāḥarzī dans sa conversion. Les sources persanes n'en ont jamais parlé puisqu'elles n'ont pas le moindre doute sur le fait que Berke ait été musulman de naissance. Il est certain qu'il y eut des relations entre Berke et Bāḥarzī, mais, si l'on se fonde sur les sources persanes, Bāḥarzī ne peut avoir joué un rôle dans une quelconque conversion. Quant à Ṣadr al-Dīn Ibrāhīm, un autre chaykh kubrawī, il était par hasard à côté de Ġāzān au moment de sa confession (*šahāda*) et il n'avait pas eu tellement d'occasions de voir le souverain avant sa conversion.
- 3 Par ailleurs, Yajima insiste sur le fait qu'on ne peut pas admettre que Ṣadr al-Dīn ait appartenu à l'ordre kubrawī par le seul fait que Sa'd al-Dīn, son père, avait suivi les enseignements de Najm al-Dīn Kubrā.

INDEX

Thèmes : 8. Soufisme

AUTEURS

MASAHİ HANEDA

Institute of oriental culture (Université de Tokyo)